

Brest. La Drôle d'impression de Dédale de Clown fait un carton



Drôle, sensible et poétique, cette création de la Cie brestoise Dédale de Clown connaît un grand succès, mérité. Pour la première fois, dimanche 23 juin, Drôle d'impression se joue in situ, là où tout a commencé, rue Saint-Malo.

Spectacle drôle, sensible et poétique, Drôle d'impression fait un carton. La Cie Dédale de Clown, aligne, cet été, plus d'une trentaine de dates, en France et en Europe. Sa forme novatrice rompt avec les codes habituels du spectacle de rue. Émaillée de jeux rythmiques, de quiproquos et de moments contemplatifs, Drôle d'impression rappelle l'univers de Jacques Tati.

Les deux comédiens, Yano Benay et Frédéric Rebière, se sont inspirés d'une pièce, de 1935, du répertoire clownesque, Les colleurs d'affiche : « **Deux personnages généreux sur les liquides, raconte Yano. L'un est plutôt lunaire mais sait faire preuve d'autorité, l'autre est renfrogné mais doté d'une naïveté sans borne.** »

À base d'accrochages et d'aspersions, des incidents techniques viennent encore perturber leur efficacité. Autant de ressorts comiques qui contrastent avec la force évocatrice des images que l'on découvre, au fur et à mesure, sur le mur. Une histoire se révèle. Telle une vague, une drôle d'impression parcourt le public. Magique.



L'histoire de Drôle d'impression commence en 2014. Quand le Fourneau, le centre des arts de la rue et de l'espace public, sollicite Dédale de Clown pour la « Marche autour des Capucins ». C'est l'une des dernières étapes de l'inventif processus conçu pour intégrer la population à la métamorphose du quartier des Capucins.

Dédale de Clown imagine alors une performance intitulée « Monsieur et Madame Capucin à leur fenêtre » : de vrais habitants du quartier sont pris en photo. 60 portraits, collés sur le mur d'enceinte du chantier, forment, rue de Pontaniou, une fresque de 100 m de long : « **Une performance de quatre heures ! Les spectateurs ont assisté en direct au collage !** »



Mireille Cann, habitante de la rue Saint-Malo, à sa fenêtre. | NICOLAS ARGOUAC'H

Une symbolique forte rue Saint-Malo

Les images sont celles du photographe Nicolas Hergoualc'h, avec lequel Dédale de Clown avait déjà, pour la Nuit des Musées, transformé la tour Tanguy en chambre noire géante. Orfèvre de la photographie à l'ancienne, du sténopé à l'argentique, Nicolas Hergoualc'h aime, aussi, les images fortes et décalées. Gros plans de matières, fragments de paysages, lieux emblématiques et figures locales, ses images s'accordent subtilement au jeu des comédiens.

Présenter Drôle d'impression rue Saint-Malo, une première in situ, n'a rien d'anodin, bien au contraire. Déjà, les spectateurs vont les reconnaître, la plupart d'entre elles ayant été prises à Brest. Pour les artistes, **« la symbolique sera encore plus forte »** : **« C'est Mimi (Mireille Cann, de l'association Vivre la rue, NDLR) qui m'a mis les pieds sur les planches, il y a plus de 20 ans, confie Yano Benay. Jouer, à domicile, cette œuvre surréaliste, colle parfaitement à son essence même : Drôle d'impression, est-ce un instantané de vie, ou un rêve ? »**

Dimanche 23 juin, Drôle d'impression aux Beaux Dimanches, de 16 h à 21 h, rue Saint-Malo, Brest. Avec aussi N'Bolomba, percussions mandingues et Improspection, spectacle d'impro déambulatoire. Participation demandée : 5 €.